

LA BIBLE : FABLE OU FIABLE ?

« Pour être juste, une bonne partie de la Bible n'est pas systématiquement mauvaise mais juste purement bizarre, comme on doit s'y attendre pour une anthologie de documents décousus compilés de manière bâclée et chaotique, composés, révisés, traduits, tordus et améliorés par des centaines d'auteurs anonymes, d'éditeurs et de copistes que nous ne connaissons pas et qui pour la plupart ne se connaissaient pas entre eux, et s'étalant sur neuf siècles ». Richard Dawkins - *The God Delusion*

La Bible : fable ou fiable ? À cette question, la réponse de Richard Dawkins, biologiste britannique, et celle d'autres personnes, a au moins le mérite d'être claire : Fable ! Mais ma réponse, et celle d'autres personnes, a également le mérite d'être claire : Fiable ! Qui a raison ? Comment savoir si la Bible est une fable ou un livre fiable ? Il est important de se poser cette question car si la Bible est fiable, si ce qui est écrit dans ce livre est vrai, il peut changer votre vie comme il a changé la mienne et celle de millions de personnes dans le monde depuis 2000 ans.

Si vous êtes déjà convaincu de la fiabilité de la Bible, inutile de continuer à lire cet exposé... Non, je rigole ! J'espère que cet argumentaire renouvellera votre confiance en Dieu et en sa Parole. Mais si vous faites partie de ceux qui ont des doutes quant la fiabilité de la Bible, ce qui est légitime dans la mesure où nous avons affaire à des documents anciens dont les manuscrits originaux ne sont plus en notre possession, j'espère que ce que vous allez lire vous donnera les éléments de réponse dont vous avez besoin pour prendre une décision en toute connaissance de cause.

- **Cohérence interne**

Premièrement, j'aimerais attirer notre attention sur la cohérence interne de la Bible. Jugez plutôt : la Bible est une collection (bibliothèque) de 66 livres écrits sur plus de 15 siècles (et non 9 siècles) par près de 40 auteurs différents dont les témoignages convergent tous dans le même sens du début à la fin.

Autrement dit, il y a un fil conducteur entre le jardin d'Eden du premier chapitre de la Genèse et le nouveau « jardin », la nouvelle création des derniers chapitres de l'Apocalypse : la venue, la mort et la résurrection de Jésus-Christ qui reviendra sauver son peuple et juger les vivants et les morts. Ainsi, quand Richard Dawkins dit que certains auteurs bibliques ne se connaissaient pas, il a raison. Mais contrairement à ce qu'il pense, cet argument plaide en faveur de la fiabilité de la Bible qu'il conteste ! Pourquoi ? Parce que le fait que la plupart des auteurs bibliques ne se connaissaient pas prouve qu'ils n'ont pas pu se consulter pour que leur témoignage concorde.

- **Véracité historique**

Je suis conscient que la relation entre la Bible et l'archéologie est un sujet controversé sur lequel des dizaines de livres ont été écrits mais je suggère que, même si l'archéologie a ses limites (elle ne prouve pas tout), les inscriptions anciennes qui ont été découvertes ont plutôt tendance à confirmer la véracité historique du récit biblique.

- **Deux exemples**

-La stèle de Mérenptah (nom du pharaon de l'époque) : Découverte en 1896, cette stèle datant du 13^e siècle avant J.-C., contient dans ses inscriptions la première mention de l'existence d'Israël en dehors de tout contexte biblique. Elle est aujourd'hui conservée au musée égyptien du Caire.

-La stèle de Tel Dan (en Israël) : Découverte en 1996, cette stèle datant du 9^e siècle avant J.-C. contient la première identification du roi David (« maison de David ») sur un site archéologique

(l'existence du roi David et de sa dynastie serait donc confirmée) et pourrait correspondre aux événements de 2 Rois 8-9. Cette stèle est aujourd'hui conservée au musée d'Israël à Jérusalem.

- **Prophéties accomplies**

La Bible est enfin un véritable phénomène prophétique dans la mesure où elle contient près de 300 prophéties annonçant notamment la naissance, la mort et la résurrection de Jésus-Christ.

- **Trois exemples**

-Un prophète (porte parole de Dieu) du 8^e siècle avant J.-C. annonce la naissance du Messie (Roi promis au peuple d'Israël) à Bethléem, un village au sud de Jérusalem (Michée 5.1).

-Un autre prophète du 8^e siècle décrit sa mort (percé pour les péchés de son peuple) et son retour à la vie (Ésaïe 53.5, 10).

-Un autre prophète du 6^e siècle annonce l'arrivée de ce même Messie à Jérusalem sur le dos d'un ânon (Zacharie 9.9).

Une naissance à Bethléem, une arrivée à Jérusalem sur le dos d'un ânon, une mort pour les péchés de son peuple suivie d'un retour à la vie... Cela ne vous rappelle-t-il pas quelque chose, ou plutôt quelqu'un ?

Nous avons donc de bonnes raisons objectives de croire en la fiabilité de la Bible. Mais derrière cette question, il y a d'autres questions que vous vous posez peut-être, notamment celle de la transmission des textes : ces textes nous ont-ils été correctement transmis au fil des siècles ?

- **Les documents de la Bible**

- **L'Ancien Testament**

La question de la transmission des textes se pose d'autant plus que les manuscrits originaux des textes bibliques ne sont plus en notre possession, ce qui n'est pas étonnant dans la mesure où ils ont été écrits sur des matières périssables (des feuilles de papyrus utilisées en Égypte à l'époque de Moïse puis des parchemins à partir du 2^e siècle). Mais nous avons à notre disposition deux témoins de poids militant en faveur de la fiabilité des documents de l'Ancien Testament : non seulement les plus anciennes et les meilleures copies des manuscrits originaux, mais aussi les plus anciennes traductions ou versions.

- **Témoins de l'Ancien Testament en hébreu**

-Le Texte Massorétique (TM) : Les Massorètes sont des scribes (ou savants juifs) ayant assuré la copie du texte hébreu au Moyen Âge (du 6^e au 10^e siècle après J.-C.) en ajoutant notamment des voyelles pour fixer la prononciation des mots et le sens du texte (l'hébreu étant constitué de consonnes) Aujourd'hui, le manuscrit complet le plus ancien du TM que nous avons en notre possession est le codex (parchemins cousus ensemble et formant un livre) de Léningrad datant de 1010 environ et contenant l'intégralité de l'Ancien Testament et conservé à la Bibliothèque Nationale Russe à Saint-Petersbourg.

-Les manuscrits de la Mer Morte : En 1947, près de Qumran (nord-est de la Mer Morte), un jeune bédouin part à la recherche d'un animal perdu dans une grotte et découvre des milliers de parchemins dans des centaines de jarres en terre. Le déchiffrement de ces manuscrits (une tâche

colossale) dure plus de 60 ans et révèle qu'ils ont été copiés entre le 3^e siècle avant J.-C. et le 1^{er} siècle de notre ère (entre 250 et 60 environ). Autrement dit, il s'agit du texte hébreu le plus ancien que nous ayons en notre possession. Un texte qui contient des fragments (15.000) de tous les textes bibliques (sauf Esther) et notamment un texte complet du prophète Ésaïe. Les manuscrits de la Mer Morte ont aussi pu être comparés avec ceux des Massorètes datant du 10^e siècle. Résultat : à 1000 ans d'écart, certains manuscrits de Qumran sont quasiment identiques à ceux des Massorètes. C'est donc la preuve que les Massorètes ont travaillé avec une précision inouïe (les seules différences sont limitées à des variantes orthographiques ne remettant pas en cause le sens du texte biblique).

- **Les versions anciennes (traduction du texte hébreu dans d'autres langues)**

-La version des Septante (3^e - 2^e siècle avant J.-C.) : Il s'agit d'une traduction de l'Ancien Testament en grec pour les Juifs dispersés qui ne parlaient plus hébreu. Cette version constitue également un témoin de poids pour deux raisons : d'abord parce qu'elle correspond globalement au TM (malgré certaines différences), ensuite parce que c'est cette version que les auteurs du Nouveau Testament citent généralement dans leur écrits.

Parmi les autres versions anciennes figurent notamment la version syriaque ou Peshitta, la Vulgate (traduction latine), le Pentateuque Samaritain et les Targums (babylonien et palestinien).

- **Le Nouveau Testament**

Tout porte à croire que le document que nous avons en notre possession aujourd'hui est identique au texte original et ce pour trois raisons :

-Le témoignage des auteurs non-chrétiens tels que Pline le Jeune (homme politique romain), Suétone (écrivain romain), Tacite (historien romain) mais aussi Lucien de Samosate, Mara Bar Sérapion et le Talmud (Babylonien) confirment la présence de chrétiens (ou disciples de Jésus-Christ) dans l'empire romain conformément à ce que décrivent les évangiles et le livre des Actes. Par exemple Tacite, dans ses *Annales*, confirme que Jésus a exercé son ministère au temps de l'empereur Tibère et qu'il a été crucifié sous Ponce Pilate.

-Il est vrai que les manuscrits originaux du Nouveau Testament ont disparu mais nous possédons plus de 5000 copies de manuscrits complets du Nouveau Testament, sans parler des 25.000 portions de manuscrits. C'est beaucoup, n'est-ce pas ? Mais si tous ces manuscrits sont différents les uns des autres, cela ne veut rien dire. Ces manuscrits sont-ils donc différents ou concordants les uns avec les autres ? C'est là qu'intervient le travail de critique textuelle. En comparant ces manuscrits, les spécialistes ont relevé 100.000 différences. Mais pas de panique ! Ces différences (ou variations) se limitent essentiellement à des fautes d'orthographe, de grammaire et à des changements dans l'ordre des mots, et ne remettent pas en cause le sens général (théologique) des textes. D'un point de vue quasi scientifique, nous pouvons donc raisonnablement affirmer que les documents du Nouveau Testament sont fiables à 99,95%, ce que confirment des fragments de papyrus qui nous permettent de vérifier le contenu des textes.

-Le plus ancien fragment de papyrus en notre possession date de 120 après J.-C. Il s'agit du papyrus P52 (texte de Jean 18) découvert en Égypte et conservé aujourd'hui à la bibliothèque John Rylands de Manchester (Angleterre). L'importance de ce papyrus tient non seulement à son ancienneté mais aussi à l'écart extrêmement réduit entre l'époque où il a été rédigé et l'époque où il est apparu. Aujourd'hui, suite à l'invention de l'imprimerie et des imprimantes, l'écart entre la rédaction d'un livre et sa parution en librairie se limite à quelques mois ou à quelques années tout au plus. Dans l'Antiquité, l'écart entre la rédaction d'un document et l'apparition des premiers manuscrits pouvait atteindre des centaines d'années.

Par exemple, les premiers manuscrits de *L'Illiade*, attribuée à Homère et rédigée entre 850 et 750 avant J.-C., datent de 400 de notre ère. Quant à leur nombre, il s'élève à 643. Autre exemple : *La Guerre des Gaules* de Jules César, rédigée au 1^{er} siècle après J.-C. (58-50). Les premiers manuscrits datent de 900 et se comptent sur les doigts des deux mains.

Nous pourrions citer d'autres documents de l'Antiquité comme les *Tétralogies* de Platon par exemple mais vous voyez où je veux en venir. Si la fiabilité historique de ces œuvres n'est pas remise en question, à combien plus forte raison la fiabilité du Nouveau Testament ne devrait-elle pas être remise en question, dans la mesure où les manuscrits sont plus nombreux et où l'écart entre la date de rédaction et d'apparition des premiers manuscrits se limite à quelques dizaines d'années !

- **Alors, fable ou fiable ?**

Même si vous n'êtes toujours pas convaincus de la fiabilité du texte biblique, j'espère que vous serez au moins convaincus de la non-fiabilité de Richard Dawkins quand il écrit que la Bible est « une anthologie de documents décousus compilés de manière bâclée. » L'histoire de la transmission de la Bible témoigne du contraire : après un premier travail rédactionnel de Moïse au 15^e siècle (l'écriture alphabétique ayant été inventée au 18^e siècle), après la rédaction et la copie des textes par les scribes puis par les Massorètes qui ont consacré leur vie à la préservation et la transmission du texte, après la rédaction et les premiers manuscrits du Nouveau Testament, tous les indices militent en faveur de la fiabilité de la Bible.

Ne laissons donc jamais personne nous dire que la Bible a été falsifiée. Sinon, posons ces trois questions : où, quand et par qui la Bible a été falsifiée exactement ? Si la Bible est donc fiable, si Dieu a bien parlé dans l'histoire au travers de ses prophètes, si Dieu a bien accompli ses promesses en envoyant Jésus, si Jésus a bien existé, s'il est bien mort et ressuscité, s'il y a une vie après la mort, cela peut non seulement changer notre vie dans ce monde mais aussi pour l'éternité.

Jonathan Chaintrier
Septembre 2016

Bibliographie pour aller plus loin :

-*La Bible et l'archéologie*, Matthieu Richelle (2012, 152 p.), 12 euros

-*La Bible pour les nuls*, Eric Denimal (2004, 380 p.), 22,95 euros

-*Les documents du Nouveau Testament : Peut-on s'y fier ?* F.F. Bruce (2008, 144 p.), 13,20 euros